

Un art singulier de tisser des liens

Aïdée Bernard est une femme rare, intimement mêlée à la nature, la terre, l'eau. Cette nature dans sa diversité, sa créativité lui offre des végétaux sauvages qu'elle cueille et fait cuire pour extraire des fibres et ainsi fabriquer ses papiers sur lesquels vont s'inscrire des mots, les mots de quelques autres, les siens propres. Avec ses objets diaphanes, sensibles à la lumière, avec leur légèreté, leur fragilité, c'est comme si elle se livrait, nous tenant en respect, nous amenant au respect de son identité profonde, mystérieuse car toujours l'autre est et reste mystère.

Jean Claude Grosse (président des Ecrivains Associés au Théâtre Méditerranée)

J'aime m'immerger dans la nature

J'aime m'immerger dans la nature. Sentir profondément d'où je suis, d'où je viens... Le rythme des saisons, l'impact de la terre, son humidité, sa chaleur, le cosmos qui nous entoure. Tout cela me met en mouvement. Un jour la découverte de la technique de fabrication du papier m'a offert de sublimer cette rencontre avec le végétal. Plus qu'un simple support, le papier se dévoile pour moi, un mode d'expression à part entière.

J'utilise les plantes à papier locales pour fabriquer mon papier. Chaque plante apporte une qualité qui la prête à une forme et à un usage spécifique. Leur transformation en celluloses par l'alchimie des cuissons en lessive de soude, révèle une matière vivante et changeante au fil des saisons. Les fibres sont ensuite neutralisées pour être travaillées à PH 7.

J'ai adapté la technique du papier « Japon » aux fibres locales, celles qui m'entourent. Attirée par les textures diaphanes du washi, j'ai découvert que lorsqu'on utilise directement les végétaux pour extraire chimiquement la cellulose, on obtient des fibres beaucoup plus longues que celles des papiers de bois où les fibrilles sont souvent cassées. Avec l'ajout du Néri, cette substance visqueuse extraite de plantes, les fibres s'étalent et cela rend le papier extrêmement fin, propre à la transparence, malléable et résistant. Pour faire mes filigranes, j'utilise des jets d'eau en pulvérisation. Les sillons incisifs, séparent la barbe des fibres, les jets tombent en pluie, ruissellent sur la pulpe.

J'écris en filigrane. Les mots sont omniprésents, même dans le silence, le bain de langage est là. L'inscription en filigrane se lit par transparence grâce à la lumière. C'est une expression secrète, qui est liée au fond, qui fait corps avec le papier. La surface est trouée, fragilisée par la trace de l'écriture, par le marquage de l'eau. Le papier témoigne de l'altération, rappelle la naissance et la mort. Le papier issu de l'eau, en y retournant se décompose et se dissout. A nouveau je peux reconstituer une feuille de ces restes. Éternel recommencement, il évoque la nature même de notre être sans cesse recyclé, reformé.

Superposer plusieurs expressions, végétale, humaine, textuelle, se percevant par transparence ou en surface, induisant l'idée d'une connaissance toujours partielle de l'identité d'un être ou d'un territoire, d'une connaissance mouvante qui s'approfondit et change avec le temps, fait partie de ce que j'ai envie de donner à voir.

Aïdée Bernard



« **L'ombre de la lumière** » Installation lumière et papier 2013

3 kakemonos de 40 cm de large x 1m de long en papier de fibres de celluloses de folle avoine, yucca, peuplier et micocoulier. Texte en filigranes du Poème *J'ai aimé marcher la nuit* de Aïdée Bernard. Impression au jet d'encre pigmentées des photographies de Mona Maire.

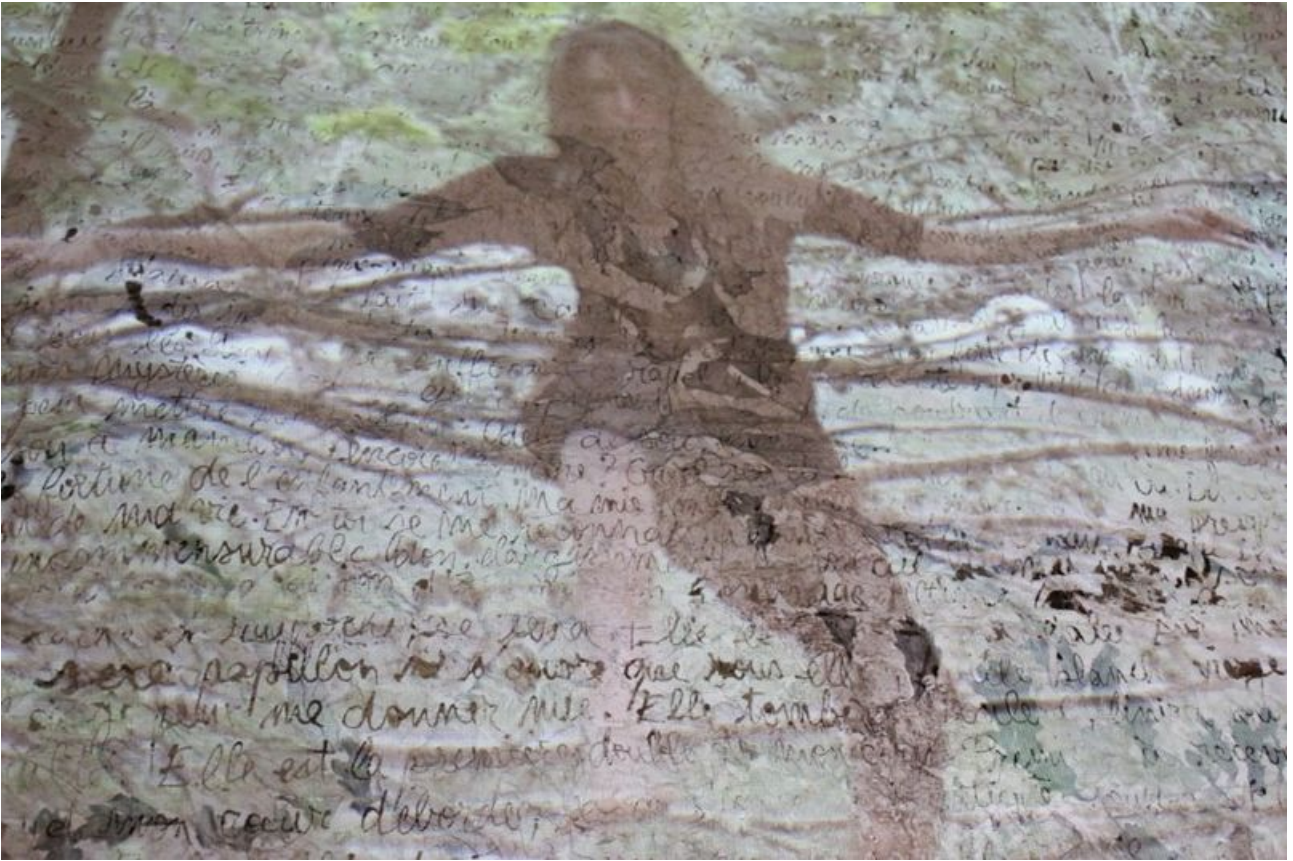


« **Mon œil !** » 2013
Papier végétal avec estampe numérique
série de 9 tableaux entre deux verres de 20 x 20 cm



« **En corps !** » 2014
Papier végétal avec estampe numérique,
écritures en filigrane du monologue de Molly Bloom de James Joyce dans Ulysse
Série de 9 tableaux entre deux verres de 20cm x 20 cm





« Dans son ventre » installation texte, vidéo et papier 2015

Papier de 2m sur 2m20 de fibres de celluloses de folle avoine, yucca, eucalyptus, chêne, hêtre, châtaîgner, peuplier, platane, micocoulier.

Texte en filigrane *D'amour et de mots* de Aïdée Bernard

Danse contemporaine, Sandra Dao et Sophie Reynolds.

Vidéo projeté sur le grand format, Mona Maire et Aïdée Bernard

Réalisée pour la résidence de création « Chapelles d'Art » à Millau.

« Pour Chapelles d'art, je désire créer dans une chapelle, lieux de recueillement pour y faire un hymne à la nature, avec cette matière végétale, sublimée dans le papier. En effet le papier permet l'écriture, le recueil de la pensée et sa transmission.

Mon travail artistique questionne l'être en mouvement dans la nature, à travers des œuvres en papier de plantes qui sont tels des mues successives qui me permettent d'approcher au plus près mon identité. Identité mouvante, qui cherche sa place dans la nature. L'installation « Dans son ventre » soulève ainsi le questionnement de l'Homme dans son rapport à son corps, à son être, à la nature, à la planète. Et propose l'idée que l'écologie humaine, passe par un amour et un respect de soi, des autres et de tout ce qui est vivant, en premier lieu cette terre qui nous porte. »



« **Elle 1** » Kakemono papier 2015
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Poème en filigrane de Aïdée Bernard



« Elle 2 » Kakemono papier 2015
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Texte en filigrane de Sabine Mallet



« Elle 3 » Kakemono papier 2016
Kakemono de 2m x 1m en papier de fibres de celluloses de folle avoine, hêtre et peuplier.
Poème en filigrane de Moni Grégo



« Ouvrir le livre » Installation papier 2016

Lecture à 5 voix avec l'atelier théâtre de St Antonin Noble Val, des textes réalisés par le public lors du vernissage du festival du livre d'Artiste. Exposition de fin de résidence.



« Ouvrir le livre » Installation papier 2016

Cinq kakemonos de 1m80 de haut sur 1m de large suspendus dans l'espace d'exposition, laissant celui qui regarde faire le lien entre les pages.

Papier de fibres de celluloses de roseau, châtaigner, robinier, alisier, plantain, érable champêtre, fougères, ronce, lierre, iris, graminées, bouleau, herbe de la Pampa, poireau sauvage, buis, micocoulier, peuplier, paille de blé, viburnum, hêtre, mousse.

Participation des habitants du pays Midi Quercy pour la création des dentelles végétales et des textes, lors d'une résidence de création pour le salon du livre d'artiste à Saint Antonin Noble Val. Textes en filigrane.

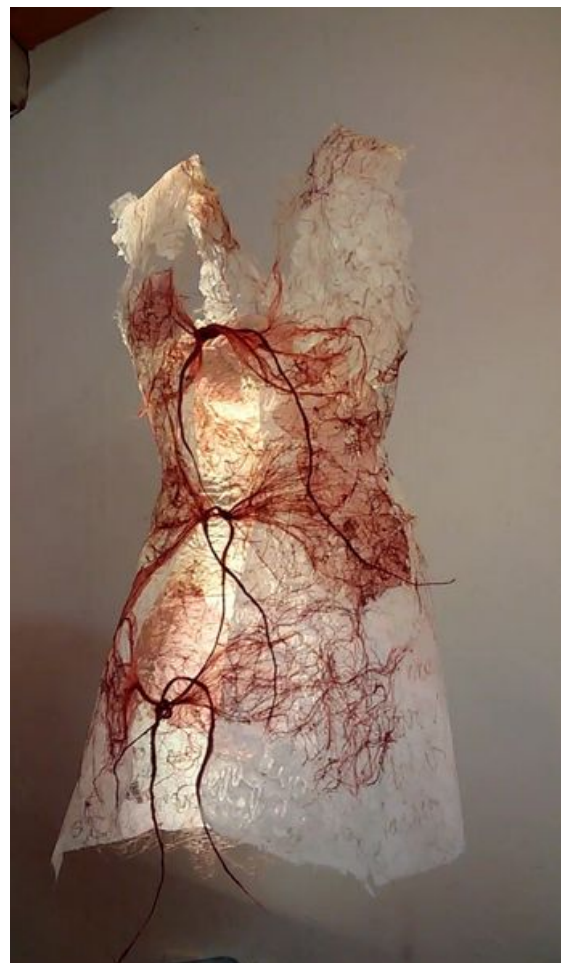


« **Lien** » livre-objet 2016
Suspension de 40cm x 40cm x 2m50 de haut.
Papier de fibres de celluloses de graminées et lierre.
Texte en filigranes du Tao Te king traduit par Marcel Conche



« **Rivière amoureuse 2 dans ma danse** » 2017

Robe en papier de fibres de celluloses de murier à papier et yucca teint à la garance. Encre.



« **Rivière amoureuse 3** » 2017

Robe en papier de fibres de celluloses de murier à papier et peuplier et yucca teint à la garance.



« Au creux de toi » 2017

Installation papier de plantes, vidéo et textes. <https://www.youtube.com/watch?v=RgNl6cve2Lo&t=21s>
Cinq mues d'arbres d'environ 2m50 de haut et 60 cm de diamètre, en fibres de celluloses d'ortie, graminées, paille, seigle, érable, hêtre, mousses, renouée du Japon, iris, roseau, houx et lierre.

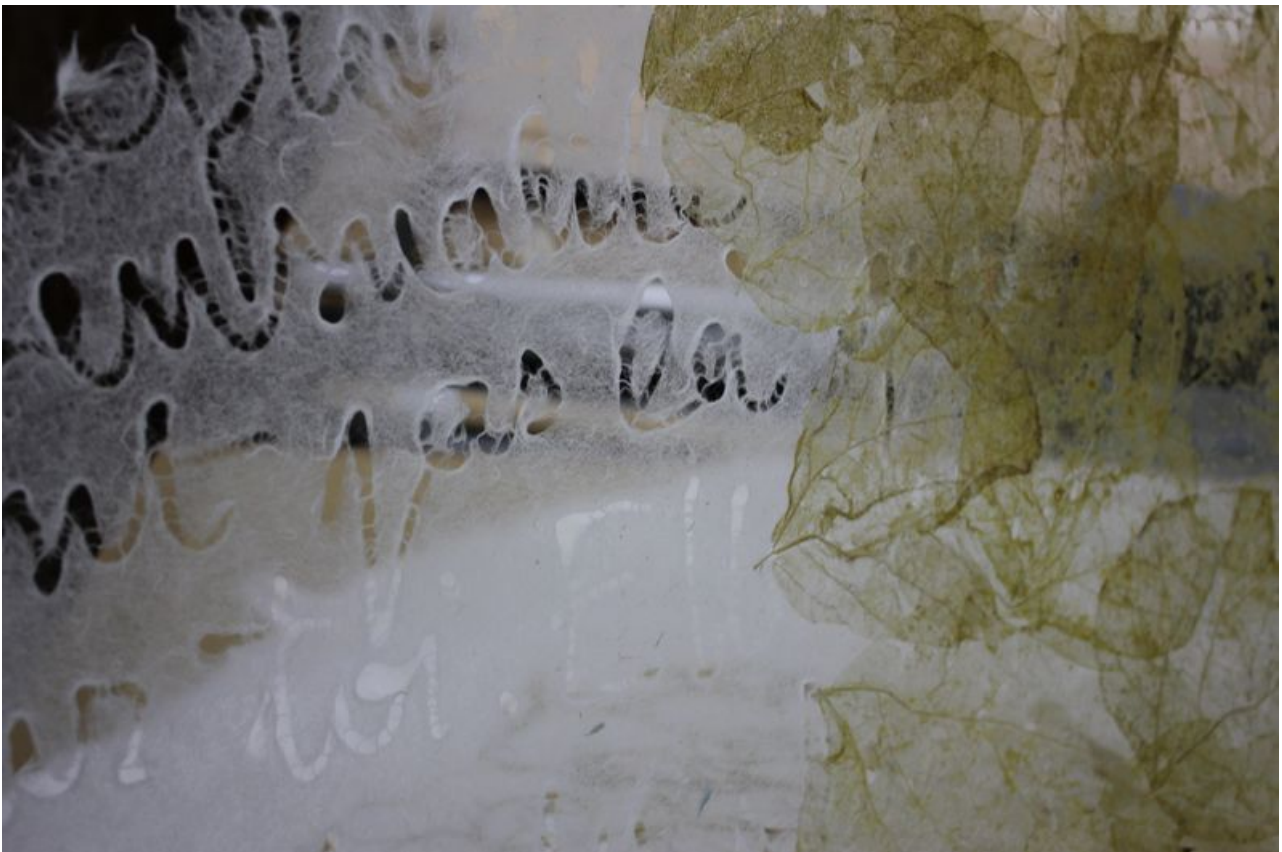


« Au creux de toi » 2017

Installation en papier de plantes, vidéo et textes
Réalisée lors de la résidence de création à la Maison Garenne.

Avec les fibres végétales, matière vivante et changeante, je fabrique le papier qui compose mes œuvres. Leur transformation en fibres de celluloses par l'alchimie des cuissons, révèle une matière expressive et lumineuse, source d'inspiration. Être au plus près de ces autres être vivants du monde végétal, questionne la capacité à vivre ensemble, invite à ne pas être utilisateur des ressources de la planète mais co-créateur du monde. Ainsi je souhaite par mon regard poétique rendre hommage au lien des hommes avec le végétal et à toutes les choses visibles et invisibles qui constituent le trame vivante de notre écosystème.

Les textes écrits en filigrane sont ceux qui m'ont été inspirés pendant mes balades sur le territoire, souvent à l'origine de la forme que prendra l'œuvre ; ceux de Lionel Parrini, poète, en écho au travail artistique réalisé pendant la résidence, et ceux des adultes et des enfants du territoire qui m'ont témoigné de leur rapport au papier, au végétal et à la nature et assemblés par Lionel Parrini.



Œuvre d'étude japonaise « Traverser la surface » 2018

Installation d'une vingtaine de disques de papiers en fibres de plantes japonaises : kozo, cèdre, kudzu, érable japonais, ginkgo biloba, thé, arbre de Judée, magnolia (hoba), ... Éclairage par la projection d'une vidéo réalisée au Japon. Performance dansée par Aïdée Bernard. Présentation vidéo : https://youtu.be/8MhS8la6D_Q



« Papiers sauvages » 2019

3 œuvres en papier de fibres de chanvre

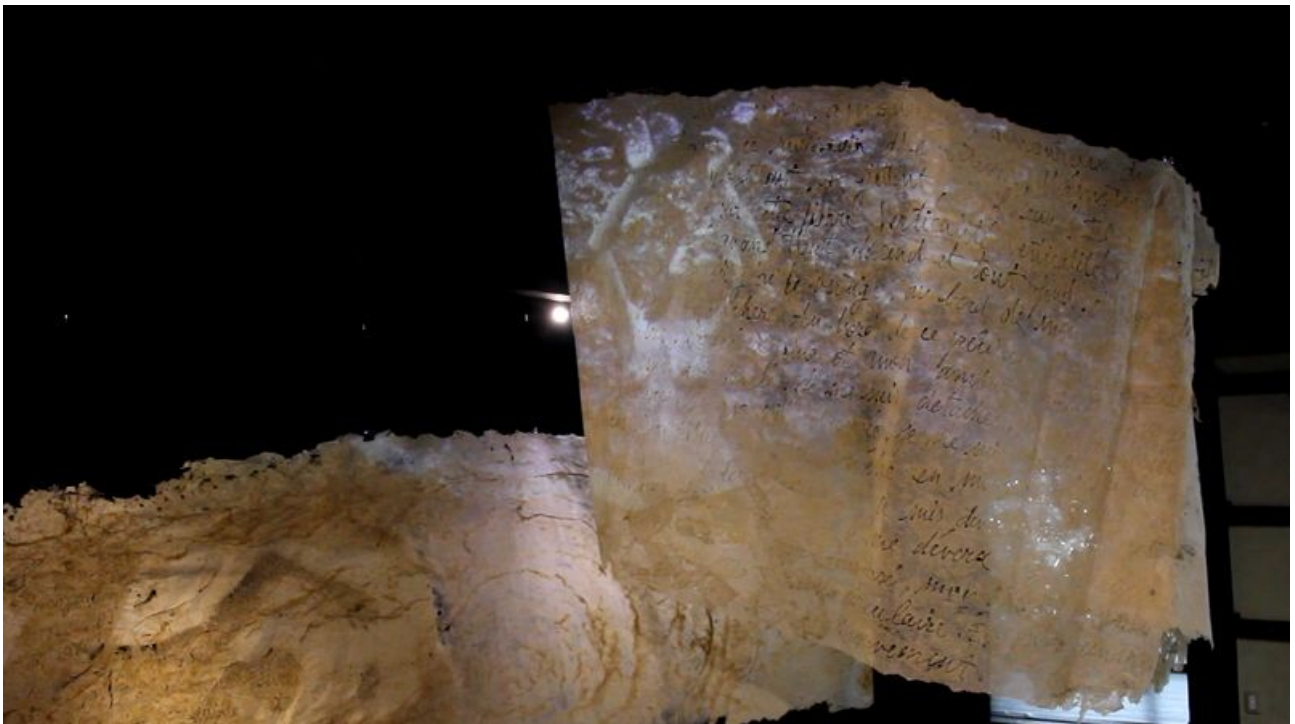
<https://vimeo.com/752473988>





« Parole de l'eau » 2019

L'œuvre de 16 m de long et 1m de large s'élève du sol en spiralant. Sur la partie la plus haute j'ai projeté un film où apparaît sur fond d'écriture en filigrane et de dentelles de feuilles de kozo, un personnage féminin grandeur nature. Le public est invité à pénétrer à l'intérieur de l'œuvre, comme à l'intérieur d'une membrane. Présentation vidéo : <https://vimeo.com/413863013>





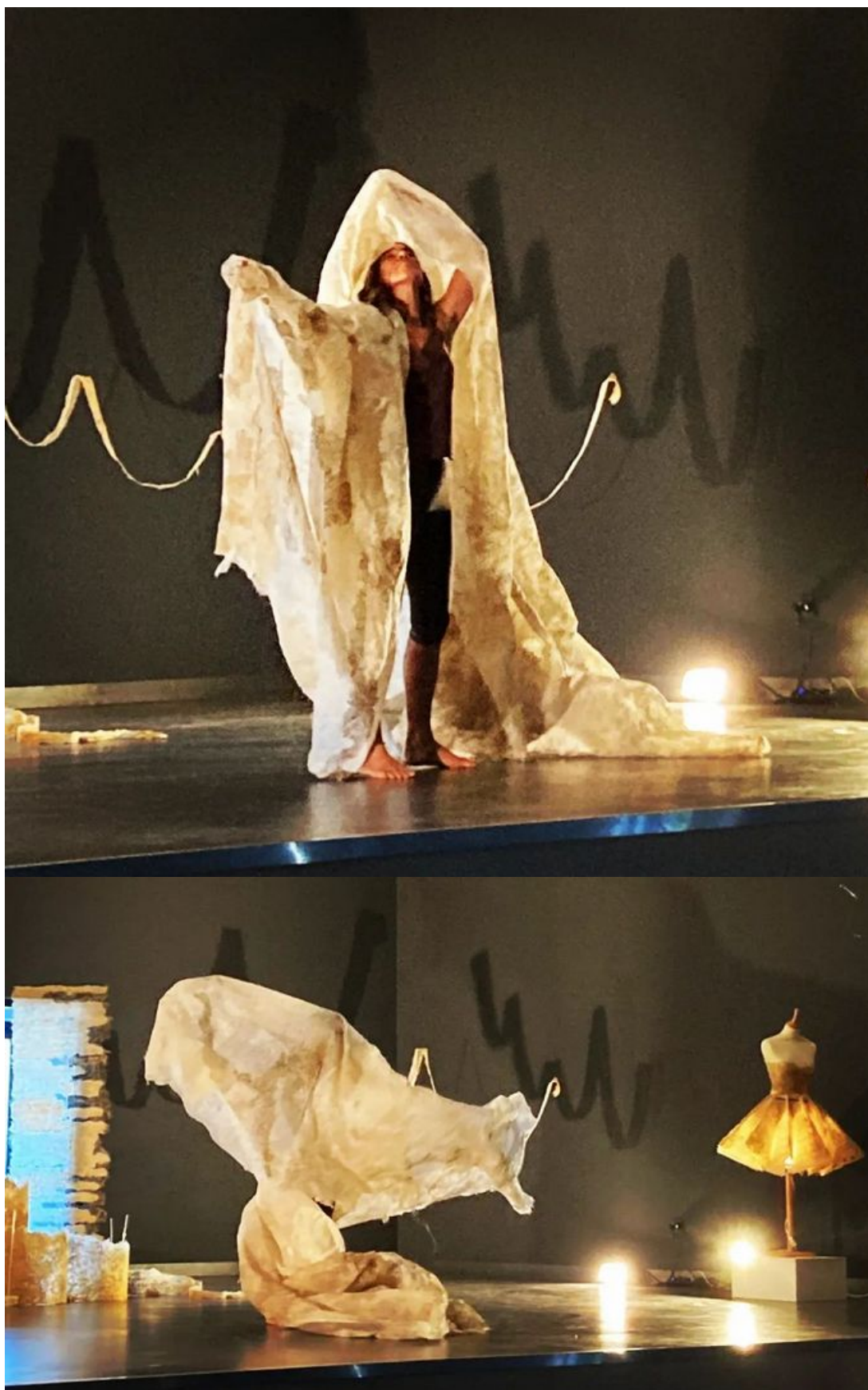
Invitée par Imadate Art Field organisateur d'un événement d'art papier contemporain dans le village des artisans papetiers d'Echizen au Japon, à l'occasion des 1300 ans du temple Otaki, dédié à Kawakami Gozen, la déesse du papier qui leur a transmis le secret de la fabrication du papier, j'ai créé à partir des plantes locales, riz, herbes sauvages comme le susuki, sasa, kuzu ou thé, et de la légende de cette déesse. L'eau si indispensable à la formation du papier a été mon fil conducteur.



« Dans la peau des feuilles » 2020

Œuvre à danser créée en résidence d'artiste au lycée agricole d'Alençon. Sculpture et trace vidéo de la danse, musique Lionel Banevitch. Présentation vidéo à venir.

5m sur 3m50 en fibres d'érable, lierre, mûrier à papier, peuplier et yucca.



« Restanco » 2021

Œuvre créée en résidence inspirée par la Maison de la Nature du Var, domaine de 230 ha protégé au cœur du massif de la Sainte Beaulme. Présentation vidéo : <https://vimeo.com/564765439>

21 m de long de 1cm à 1m60 de haut en fibres de celluloses d'olivier, filaire, folle avoine, iris, micocoulier, yucca et chêne blanc.



« Enlace » 2022



Enlace~1

Papier de 200 cm de haut x 80 cm de large

Papier de fibres végétales tropicales, tronc de bananier, feuilles de cacaoyer et autres feuilles d'arbres tropicaux, extraites en lessive de cendres, tanins naturels, papier fait main.



Enlace~3

Papier de 120 x 80 cm en fibres végétales de monster delicious et cabuya



Enlace~2

robe taille humaine,

Prix Awagami factory et prix du public pour Enlace~2, Paper on skin, Tasmanie.

3 œuvres à danser, en papiers de fibres tropicales accompagné d'un film soutenu par la région Occitanie.
Résidence de création au Costa Rica, au Centre d'art le Diamant Vert et à la ferme agroécologique Finca la Flor, de janvier à avril 2022.

L'œuvre est née de la rencontre d'une technique artisanale élaborée et délicate, le papier de dentelles végétales, et du respect des formes et des couleurs graphiques des fibres, l'expression même de la matière végétale. L'artiste s'est laissée conduire par cette expression du végétal dans un dialogue avec sa propre créativité, invitant à se connecter au réseau vivant des systèmes naturels.

En effet pour fabriquer mes œuvres, je vais à la rencontre d'autres êtres vivants végétaux, afin de créer inspirée et soutenue par la matière et l'esprit des plantes à papier locales. Dans leur miroir, nous pouvons rencontrer nos origines profondes, notre lien à la Terre. L'hommage poétique à la nature proposé avec cette œuvre évoque cet aspect sensuel et délicat mais aussi brut et puissant des éléments naturels. Ainsi chaque fois que nous sommes vraiment présents par un organe sensoriel, nous touchons la plénitude.

Rituel dansé au Costa Rica Lara Suarez pour Enlace~1, Marie M'Alaya Saurat pour Enlace~2 et Mario Rivera pour Enlace~3

<https://vimeo.com/manage/videos/725745867> ; code : Enlace

Film Mona Maire et Aïdé Bernard

« Fluide » 2023



Oeuvre en papier de fibres de lin, 1m de large 12m de long avec une mue taille humaine.



« La robe de prière » 2023



La robe de prière #2

A l'invitation d'Imadate Art Field, association organisatrice d'un événement d'art papier contemporain au village des papetiers d'Achizen au Japon, Aïdée Bernard réalise un hommage au papier traditionnel, le washi. qui va servir de base aux œuvres qu'elle a créées pendant la résidence. On retrouve dans ses créations, l'empreinte et la forme du tamis de bambou, la pureté de la fibre finement lissée par son bercement dans la cuve d'eau et de néri. Aïdée Bernard va ensuite ajouter d'autres fibres, qu'elle glâne dans le village ou sur le chemin du sanctuaire shinto de kawakami gozen, la déesse du papier, dans la montagne toute proche, tel l'aubier du cèdre du japon, des graminées, le susuki, le kudzu, le chataigner, le charme houblon, etc.. Toutes en textures et en teintes naturelles, issues des végétaux.

Créer un vêtement c'est créer son chez soi, sa protection et son apparat en même temps. Consciente de la dérive des productions humaines actuelles, qui cherchant toujours à exploiter pour dégager un profit à court terme, ne parviennent pas à trouver un équilibre écologique, Aïdée Bernard nous invite à reconsidérer notre rapport à la Nature à travers des vêtements de fibres de plantes, digne d'une déesse du papier ! Et si nous revêtions la puissance d'un vêtement de Nature ? Et si nous reprenions conscience que nous sommes une part de cette nature et qu'abîmer notre monde c'est aussi nous abîmer ?

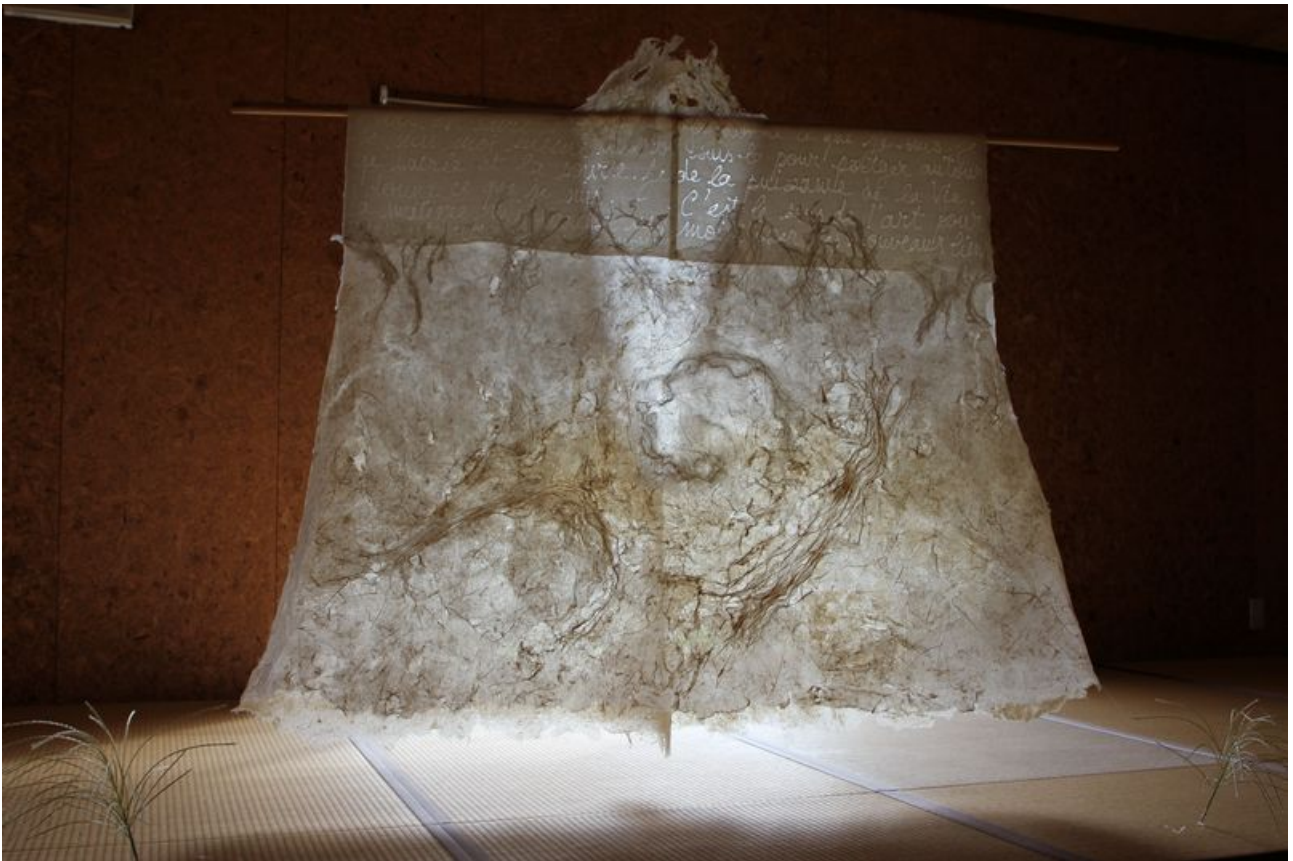
Ainsi est ma prière, pour que de l'anthropocentrisme actuel puisse naître les mondes de demain, où chaque être végétal, animal ou même minéral puisse coexister. Pourra t-on voir la puissance d'une telle prière ?

Série de 3 vêtements :

La robe de prière #1, robe (kesa) de 2m x 1m.

La robe de prière #2, 3m de haut sur 2 m de large à la base.

La robe de prière #3, robe de kozo, taille humaine.



La robe de prière #1



La robe de prière #3

